



HAL
open science

Références sur les circuits courts de commercialisation (RCC)

Françoise Morizot-Braud, Agnès Gauche

► **To cite this version:**

Françoise Morizot-Braud, Agnès Gauche. Références sur les circuits courts de commercialisation (RCC). *Innovations Agronomiques*, 2016, 49, pp.59-68. 10.15454/1.4622760419837153E12. hal-01652899

HAL Id: hal-01652899

<https://hal.science/hal-01652899>

Submitted on 30 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Références sur les circuits courts de commercialisation (RCC)

Morizot-Braud F.¹, Bellec-Gauche A.²

¹ CERD – 6, place Saint Christophe – 58120 Chateau-Chinon

² Université de Montpellier MRM - INRA UMR Innovation, doctorante

Correspondance : cerd@wanadoo.fr

Résumé :

Le projet « Elaboration d'un Référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des Circuits Courts de commercialisation » (RCC) répond à une attente forte des candidats à l'installation mais aussi plus généralement des agriculteurs et des différents acteurs du développement agricole. L'existence de références fiables doit permettre de faire des choix pertinents et de proposer des conseils adaptés. Réunissant pour la première fois l'ensemble des organismes qui produisent des références ou sont concernés par les circuits courts, l'originalité du projet réside dans une approche systémique qui élargit le cadre d'analyse au-delà des seules dimensions économiques et travail en élaborant de nouveaux indicateurs pour des références au plan social, environnemental et économique.

Mots-clés : Approche systémique - Circuits courts – Référentiel – Economie – Environnement – Social - Performances - Stratégies

Abstract: References on the short marketing channels (RCC)

A strong need is addressed with the project entitled "Development of a reference framework to evaluate the technical, economic, social and environmental performance of short food supply chains and support their development". This need has been expressed at various occasions but also by actors of rural development such as short circuit advisors, administration, banks, and local authorities. The existence of sound references enables all project holders to make appropriate choices in line with their goals, and enables actors of rural development to offer relevant interventions and advice. The project originality lies in its widening of the analytical framework, choosing a more systemic approach than most previous research taking into account only economic and work dimensions. It made it possible to establish new reference indicators, especially in the social, environmental and economic field. In addition, it is through this project that all actors involved in reference production and short circuits in general, from various circles and with various experiences, were brought together and met for the first time.

Keywords: Short food supply chain – References – Economic, social, environmental performance.

Introduction :

Mode historique de mise en marché des produits agricoles, les circuits courts connaissent depuis le début des années 2000, un regain d'intérêt notamment lié au tournant vers la qualité et au développement d'une consommation durable (Goodman, 2003). Cette évolution concerne autant les producteurs que les consommateurs et les acteurs du développement agricole. Avec plus d'une vingtaine de modalités de commercialisation identifiées (Chaffotte et Chiffolleau, 2007) et des

innovations parfois radicales, à l'exemple des Amaps¹ (Amemya, 2007), les circuits courts sont donc en mutation qu'il s'agisse des exploitations les pratiquant ou des consommateurs les utilisant. En 2010, un agriculteur sur cinq valorise au moins une partie de sa production en circuit court (Agreste, 2010). Après les avoir définis comme un "mode de commercialisation des produits agricoles transformés ou non, via un intermédiaire maximum entre le producteur et le consommateur", le Groupe Barnier (2009)² a mis en évidence le manque de connaissances et de références sur ces circuits souvent étudiés sous l'angle de leur alternatifivité (Deverre et Lamine, 2010). Une étude de préfiguration a été effectuée par l'INRA et Agrosup Dijon (Capt et al., 2011 ; Gauche et al., 2011). Prenant acte de la pluralité des enjeux des circuits courts au regard du développement durable (Chiffolleau, 2008), le projet RCC a cherché, sans *a priori* positif, à caractériser les performances plurielles des exploitations en circuits courts, et les conditions concrètes de leur réalisation, ainsi que les innovations qui les caractérisent. Durant une période de trois années, d'octobre 2010 à décembre 2013, avec des enquêtes réalisées de septembre 2011 à juillet 2012, le projet a été piloté par le CERD³, avec IDELE⁴ et TRAME⁵, avec 61 partenaires dont 11 contributeurs⁶, en continu sur l'ensemble du programme. Il a permis de dégager des enseignements à la fois méthodologiques et empiriques pour apporter des outils aux porteurs de projet, candidats à l'installation ou producteurs en place souhaitant créer un atelier en circuit court sur leur exploitation, mais aussi aux conseillers qui les accompagnent, et aux organismes souhaitant s'impliquer dans la production de références

1. Démarche utilisée : construire un cadre d'analyse, produire des références et communiquer

1.1. Construire un cadre d'analyse et une méthode commune de création de références sur les circuits courts de commercialisation des exploitations agricoles :

Pour prendre en compte les performances économiques, sociales et environnementales des fermes en circuits courts, ce premier volet a associé à des degrés divers, des partenaires provenant d'horizons différents : des instituts, des organismes de développement, de la recherche et de l'enseignement, qui, pour une partie d'entre eux, produisent ou avaient déjà produit des travaux sur les circuits courts, et qui se sont réunis régulièrement par thématique (économique, social, environnement, innovations) ou par filière. Pour des méthodes homogènes entre les filières et les thématiques traitées, les pilotes du projet étaient systématiquement présents dans chaque groupe de travail. Les objectifs fixés ont été :

- assimiler et valider les enseignements de l'étude INRA-AgroSup Dijon-MAAP (sur un plan général puis testé sur les filières légumes et produits laitiers à base de lait de vache) sur ses dimensions méthodologiques et opérationnelles et identifier collectivement les dimensions des systèmes en circuits courts nécessitant un approfondissement de l'analyse ou un élargissement (définition du cadre d'analyse),
- définir les informations à collecter à la fois pour la constitution d'un référentiel à visée plus descriptive que prescriptive (Landais, 1996) : les critères techniques et économiques (ceux ayant

¹ Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne : système de contractualisation par lequel le consommateur s'engage au paiement anticipé d'une partie de la production et le producteur à pratiquer une agriculture respectueuse de l'environnement

² Ministère de l'Agriculture, 2009. Rapport du groupe de travail « circuits courts de commercialisation »

³ Centre d'études et de ressources sur la diversification

⁴ Institut de l'Élevage

⁵ TRAME : Tête de réseau pour l'appui méthodologique aux entreprises

⁶ Les trois pilotes précités, appuyés par Chambre régionale d'agriculture de Rhône-Alpes, FNAB : Fédération nationale de l'agriculture biologique, FRCIVAM Bretagne : Fédération régionale des centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural, IFIP : Institut de la filière porcine, ITAVI : Institut technique de l'aviculture, APCA : Assemblée permanente des chambres d'agriculture

un impact ou mesurant la capacité à dégager un revenu), sociaux (intensité et organisation du travail, relations sociales, reconnaissance du métier,...) et environnementaux (distance parcourue par les produits, choix de pratiques différentes...), et pour les études exploratoires approfondies sur les dimensions sociales et environnementales,

- adapter le questionnement aux nouvelles productions (porc/charcuterie fermière, volailles de ferme, viande bovine et ovine) en produisant des questionnaires et des guides *ad hoc* pour l'administration de ces questionnaires ainsi que pour le recueil des données, en anticipant le traitement de la très grande diversité des systèmes et des motivations déjà observés dans les études préalables,

- déterminer le mode de calcul ou d'expression des données finales sous forme d'indicateurs pertinents, en mobilisant des données fiables et faciles d'appropriation pour les besoins des différents utilisateurs, et permettant des comparaisons entre filières,

- choisir les modalités de collecte des informations : questionnaires semi-directifs réalisés sur l'exploitation d'une durée approximative de 4 à 6 heures,

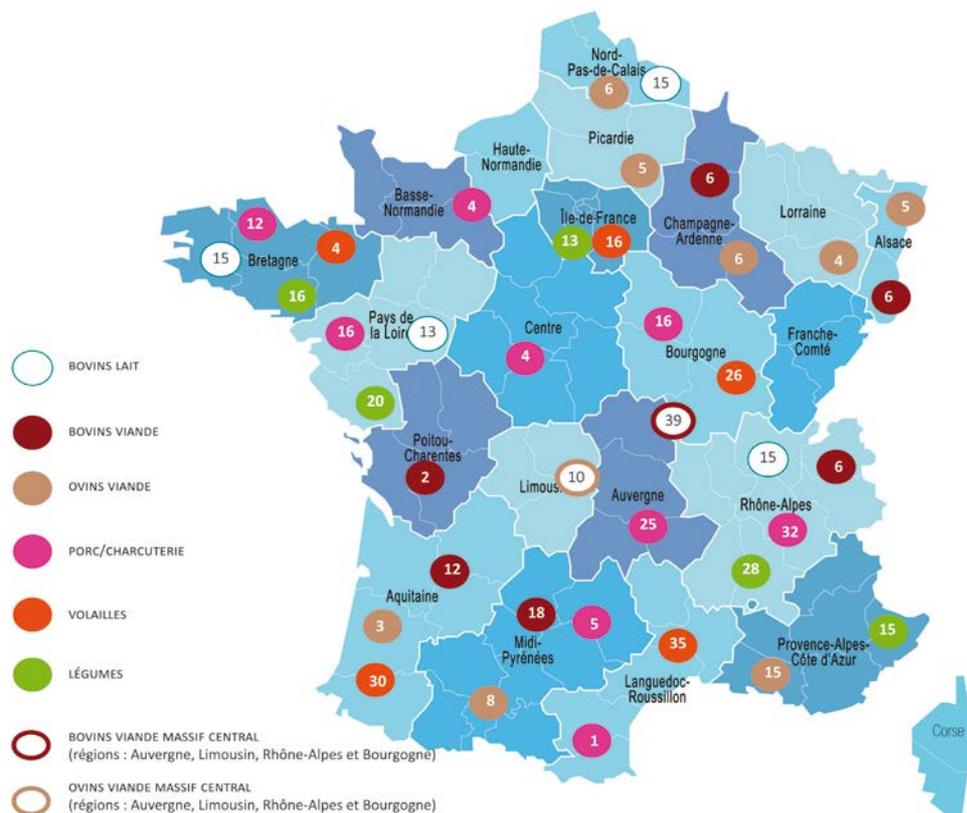
- préparer les modalités de l'échantillonnage : zones géographiques, critères prenant en compte la diversité des acteurs, des formes d'organisation, des produits, des circuits courts de commercialisation et des contextes territoriaux,

- repérer des formes innovantes de circuits courts.

1.2 Produire des références :

- **Pour la production du référentiel en circuit court sur six familles de produits**, 527 exploitations ont été enquêtées sur toute la France (dont 478 enquêtes financées par les crédits Casdar et 49 par le programme Massif Central) dans le cadre de questionnaires semi-directifs :

Figure 1 : Carte des enquêtes par filière ou domaine



Pour les filières produits laitiers, légumes (et petits fruits), l'objectif était un enrichissement de l'étude MAAP avec une attention particulière portée sur le maraîchage certifié en agrobiologie, qui concernait de nombreux porteurs de projet et une demande forte des consommateurs. Sur les quatre nouvelles filières, les enquêtes ont été réalisées par des conseillers des organismes de développement spécialistes de leur filière et spécifiquement formés pour cela, avec l'appui méthodologique des groupes d'experts constitués. Ils ont eu également pour mission d'appréhender les difficultés, limites, points forts qui permettraient d'améliorer les méthodes proposées, et de repérer les innovations. Les objectifs initiaux relatifs aux nombres d'enquêtes quoique ambitieux ont été respectés. Il en est de même de la prise en compte de la diversité des situations au niveau national.

- Pour l'analyse exploratoire transversale aux productions :

Dans la dimension économique, en l'absence totale de références, il a été décidé d'approcher, par des tests statistiques appropriés, les données issues des enquêtes sur les six familles de produits de façon à appréhender des caractéristiques communes et discriminantes, à partir des données déjà cadrées dans l'étude de préfiguration réalisée par l'INRA et Agrosup Dijon. Pour les volets environnemental et social, s'agissant de dimensions exploratoires, une première analyse transversale des données afférentes recueillies au cours des enquêtes sur les six familles de produits a été effectuée. Ce travail a été suivi d'enquêtes complémentaires permettant un approfondissement de thématiques choisies par le groupe des experts animant la réflexion. Pour l'innovation dans les circuits courts, la première action a été de déployer un repérage à travers tous les réseaux des partenaires, puis une identification des innovations à caractériser par les pilotes de cette action.

1.3 Diffuser et communiquer

Des documents de synthèse présentant les critères et conditions de performance ont été réalisés. Cette valorisation a été préparée en lien avec les groupes experts, voire pour certaines familles, testée auprès de producteurs, en mutualisant l'expérience acquise lors des phases de recueil des données. Des indicateurs pertinents et opérationnels ont été mis en évidence sur les dimensions sociales, environnementales et économiques. Des fiches synthétiques ont été élaborées pour capitaliser et diffuser les connaissances sur l'impact de l'innovation dans les circuits courts. Des pistes concrètes pour organiser et pérenniser la production de références sur les circuits courts prenant en compte la durabilité des systèmes d'exploitation ont été proposées.

2. Les résultats obtenus

L'étude a donné lieu à l'établissement de dix rapports d'étude comprenant chacun une trentaine de pages, ciblant les porteurs de projet et les conseillers les accompagnant. L'ensemble des résultats est disponible sur les sites des partenaires⁷.

Pour les six familles de produits analysées, des indicateurs techniques mais aussi économiques, commerciaux, sociaux et relatifs aux pratiques environnementales ont été établis, ainsi qu'un rapport plus conséquent reprenant les méthodologies développées et les résultats obtenus.

2.1 Résultats transversaux, communs à toutes les filières en circuits courts

Sur un plan méthodologique, ce projet a permis de dégager quelques enseignements généraux transversaux pour l'établissement de références sur les circuits courts de commercialisation. Les états comptables disponibles, conçus pour remplir des obligations administratives et non pour des analyses de gestion sont de manière prévisible inadéquats avec les besoins de la démarche analytique de production de références, *a fortiori* quand seule une partie de l'exploitation est concernée. De nombreux exploitants sont sous le régime du forfait et donc soumis à des obligations comptables réduites.

⁷ <http://www.centre-diversification.fr/Dossier-circuit-court/p/3/478/0/>

Toutefois, même quand les données comptables ne sont pas disponibles, les agriculteurs ont souvent des systèmes de gestion et procèdent à des enregistrements et des analyses de bonne qualité pour appréhender l'atelier en circuit court. En l'absence de références préalables et pour intégrer pleinement la diversité des situations, un recueil des discours explicitant les parcours, trajectoires et stratégies (données qualitatives) en même temps que celui des données quantifiées sur le volet économique et social est indispensable pour comprendre les logiques des exploitations, pour également identifier des perspectives et marges de progrès par type. Une approche très précise du travail, tâche par tâche, associée à des questions sur le sens et la complexité est nécessaire pour pouvoir appréhender les différentes tâches, ainsi que les temps de travail, et leurs effets notamment pour les exploitants. Comme pour les autres systèmes dits complexes (Dedieu et al., 1999), c'est un point clef dans la gestion des circuits courts tant en termes quantitatifs (surcharge ou périodes creuses), que sur le plan de l'organisation (gestion de la complexité - de la saisonnalité - de la diversité).

Au plan général, toutes familles de produits confondues, il ressort une grande diversité de situations et de systèmes qui montre également qu'une analyse de l'atelier en circuits courts est à réintroduire dans un projet et dans des trajectoires plus globales de vie et d'exploitation (Couzy et Dockes, 2008 ; Bon et al., 2010).

L'approche économique transversale des six familles de produits a également permis de dégager quelques résultats globaux :

- L'importance de l'expérience : en matière de performance économique, seul le critère de l'antériorité de l'atelier est déterminant pour toutes les familles de produit analysées.
- Les bénéfices de la spécialisation et de l'organisation avec de la main d'œuvre extra-familiale : les exploitations dans lesquelles les circuits courts ont un poids majoritaire (50 % de leur chiffre d'affaires global) présentent davantage de tendances communes. La plupart de ces structures ont un atelier circuit court depuis plus de dix ans, peu de main-d'œuvre chef d'exploitations au regard de la main d'œuvre globale ce qui dénote une structuration et une organisation *ad hoc*, et certains circuits de commercialisation indirects (vente en restauration collective aux commerçants) restent faibles dans leur chiffre d'affaires circuit court.
- La performance (et la fragilité parfois) des petites exploitations en termes de revenu per capita : malgré une baisse significative des indicateurs économiques des petites exploitations liée à la construction même de l'échantillon, le revenu courant avant impôt rapporté à la main-d'œuvre reste dans les mêmes ordres de grandeur que l'échantillon global. L'échantillon des petites structures (les 20 % des exploitations avec les chiffres d'affaires les plus faibles par famille de produits) est constitué par une majorité d'exploitations de taille et de revenus globaux modestes. Néanmoins 44 % d'entre elles (contre 34 % des exploitations de l'échantillon global) présentent moins de 5 000 € de revenu courant avant impôt. Elles mobilisent par ailleurs une main-d'œuvre de préférence non salariée et sont davantage tournées vers la vente directe à la ferme. Cette stratégie de vente sur l'exploitation constituerait un point de départ facile à mettre en œuvre, ou du moins plus accessible pour ces systèmes de production à petite échelle qui disposeraient de moins de moyens à investir dans des stratégies mobilisant plus de ressources matérielles, humaines ou organisationnelles.

Le volet social a principalement caractérisé la diversité des modes d'organisations en correspondance avec celle des objectifs et valeurs portés par les agriculteurs.

- Des modèles différenciés d'exploitations en circuits courts ont été construits, selon les pratiques de commercialisation, qui témoignent de différentes valeurs correspondant à des inscriptions différenciées dans des réseaux professionnels.
- L'autonomie, vecteur de satisfaction, est tempérée par la problématique de la gestion de la complexité : les producteurs sont globalement satisfaits de leurs activités en circuits courts, notamment parce qu'elles renforcent leur autonomie. De fortes contraintes sont toutefois mises en exergue,

particulièrement en lien avec la complexité du métier et la charge mentale, et dont la gestion est facilitée par le travail en collectif mais aussi par l'insertion dans des réseaux qui aident souvent à mieux vivre et gérer.

- Si le soutien à l'emploi se confirme comme l'un des principaux impacts sociaux des circuits courts, l'étude pointe aussi la contribution de ces circuits au développement territorial et à la cohésion sociale (Renting et al., 2003).

Ces résultats ouvrent des pistes concrètes pour améliorer l'accompagnement et la formation des agriculteurs, salariés et porteurs de projet.

Le volet Environnement : l'analyse des pratiques destinées à l'amélioration des impacts environnementaux des activités de production et de commercialisation recèle une grande diversité mais aussi de nombreuses innovations qui sont à diffuser ou à mutualiser. Il s'agit d'une préoccupation largement partagée qui demeure difficile à tracer via des analyses de discours (Maréchal et Spanu, 2010) car peu souvent exprimée comme telle et masquée derrière un volet réglementaire structurant. Pour autant, nombreuses sont les initiatives liées à une meilleure gestion des emballages et des déchets (les deux thématiques jugées centrales dans les groupes d'experts).

Le volet Innovations a donné lieu à une mobilisation de tous les partenaires du projet. Le fascicule «Innovations dans les circuits courts», organisé en huit chapitres et 60 fiches, rassemble 99 exemples d'initiatives innovantes d'agriculteurs qui ont su exploiter des idées, des opportunités et développer des concepts originaux de vente en circuits courts. Dans un cadre d'analyse systémique (Knickel et al., 2008), il décrit des expériences peu communes ou nouvelles, leurs modalités d'émergence, de fonctionnement, ainsi que les points de vigilance et les facteurs de réussite. Sans prétention de transférabilité, ni de reproductibilité des cas présentés, le recueil apporte de nombreux repères pour susciter la réflexion, des réactions, des adaptations... pour faire germer de nouvelles idées, qui à leur tour généreront de l'innovation.

2.2 Des résultats spécifiques à chaque famille de produits

La caractéristique commune majeure à l'ensemble des familles de produits étudiées est la grande diversité de systèmes et d'organisation, déjà relevée lors de l'étude préalable.

Produire des volailles destinées aux circuits courts de commercialisation : des choix techniques structurants, un capital humain primordial.

Le nombre de volailles élevées, abattues et commercialisées est étroitement lié aux systèmes de commercialisation, à l'organisation du travail et au choix des outils d'abattage. La vente directe aux consommateurs à la ferme ou en dehors de la ferme constitue le circuit de commercialisation privilégié par les producteurs de volailles de moins de 10 000 volailles. Ce sont par ailleurs ces exploitations qui valorisent le mieux leurs produits. Les gammes de volailles commercialisées sont plutôt larges (quatre espèces ou types de volailles, voire produits découpés ou transformés), avec une phase d'élevage longue, une faible densité en bâtiment et des parcours en extérieur. Ces choix techniques évoluent avec le temps. Le choix du lieu d'abattage est une étape importante dans la mise en place d'un projet volailles en circuits courts qui peut être amené aussi à évoluer. Le nombre de volailles à abattre, la proximité d'un outil existant, prestataire ou collectif, l'inclinaison et le temps disponible pour cette phase de travail, sont autant de repères pour ce choix. Les exploitations de moins de cinq ans, ayant débuté le travail en circuits courts après la création de l'exploitation, ont en moyenne des marges par volaille plus faibles que les exploitations travaillant en circuits courts depuis la création de l'entreprise. A l'opposé, les exploitations travaillant déjà en circuits courts avant l'installation d'un atelier volailles, réalisent des marges par volaille plus importantes que les exploitations n'ayant pas d'expériences préalables dans les circuits courts.

La production de volailles de ferme destinées aux circuits courts permet de dégager un revenu avec un investissement raisonnable, dans le cadre d'un projet d'installation à réfléchir de façon globale en prenant en compte notamment le potentiel commercial et le temps de travail. L'investissement doit être progressif pour permettre la construction des réseaux de clientèle et la maîtrise technique.

Développer une activité de valorisation de légumes et petits fruits en circuit court : des trajectoires à consolider.

Même sur des surfaces réduites (moins de 1 ha), la valorisation en circuits courts d'une gamme variée permet de créer de bons niveaux de revenus par unité de surface, mais sous certaines conditions (acquisition de compétences techniques et de gestion, capacité à adapter sa stratégie de production et de commercialisation au contexte, renforcement de l'outil de travail via des investissements,...). Les cinq premières années qui suivent l'installation sont souvent délicates et pourtant déterminantes. Le démarrage de l'activité nécessite un investissement important en temps de travail.

Selon la gamme choisie, l'activité de production maraîchère peut demander beaucoup de main d'œuvre, et d'autant plus quand elle est combinée à la vente en circuits courts. Il est donc primordial de bien appréhender et anticiper ce temps de travail, tout particulièrement celui dédié à la commercialisation, trop souvent sous-évalué et non valorisé dans la détermination des coûts de revient. La stratégie de commercialisation doit impérativement être anticipée. Elle ne va pas de soi, elle doit se construire et évoluer selon les contextes et les besoins. En cela, la production de références représente une gageure, et tout particulièrement avec l'émergence de nouveaux modèles de production portés en particulier par des producteurs non issus du milieu agricole : maraîchage sur petites surfaces plus ou moins inspirés de la permaculture ou des modèles nord-américains, agroforesterie associant maraîchage et arboriculture fruitière qui renouvellent les analyses jusqu'ici effectuées en termes de revenus et de surfaces, ainsi que les indicateurs pertinents (Morel et Léger, 2015). Ces modèles innovants au plan technique contribuent également à renouveler les connaissances agronomiques jusqu'ici plus adaptées aux modèles des filières longues. Ils ont notamment amené à reconsidérer le calcul des seuils pour l'installation en prenant en compte non plus des surfaces standard, mais aussi les revenus effectivement dégagés.

Produire et vendre des produits bovins laitiers en circuits courts : conjuguer spécialisation et volumes produits.

S'il existe de fortes spécificités régionales héritées des traditions en matière de produits fabriqués et consommés mais aussi des modes de mise en marché, ce paysage tend à se modifier avec l'évolution de la demande des consommateurs et le développement des circuits courts dans des régions où ils étaient initialement peu présents. Les ateliers de transformation et de commercialisation en circuits courts de produits laitiers connaissent des trajectoires très évolutives, mais concernent le plus souvent moins d'un tiers du lait produit. Les plus récents transforment généralement des volumes de lait plus modestes et développent une gamme diversifiée de produits commercialisés majoritairement via des circuits directs. C'est la stratégie la plus coûteuse en termes de temps et de charges. Les résultats sont potentialisés quand les temps de commercialisation sont maîtrisés. Les ateliers plus anciens transforment des volumes de lait beaucoup plus importants et capitalisent sur leur expérience technique et commerciale.

Produire et commercialiser des porcs en circuits courts : un équilibre à trouver entre production et ventes.

Les agriculteurs associent fréquemment la production porcine en circuits courts aux grandes cultures. Les exploitations ont généralement suivi une progression par étapes, en lien avec les évolutions de main-d'œuvre, de foncier ou des circuits de commercialisation. Les petites structures plus récentes qui valorisent des races locales ou qui sont en AB connaissent de bons résultats avec une valorisation importante qui vient contrebalancer des coûts d'aliment plus élevés.

Produire et commercialiser de la viande bovine en circuits courts : des impacts importants des activités en circuits courts.

Les exploitations enquêtées permettent de montrer une partie de la diversité nationale et donnent des premiers repères en termes de stratégies commerciales, d'organisation du travail et de rémunération. Elles ont été regroupées selon leur choix en matière de moyen de production (atelier individuel sur la ferme, recours à de la prestation), leur gamme de produits et leurs circuits de commercialisation. L'impact des circuits courts est jugé très important en termes de temps de travail et de complexité. Les performances demeurent souvent soumises à la conjoncture. Les activités les plus rémunératrices (à l'heure) sont la vente en vif ou carcasse à des intermédiaires, puis les préparations chaudes et froides. De manière contre-intuitive au regard du nombre d'ateliers se mettant en place, la découpe simple pour la vente en caissettes semble être l'activité la moins rentable sur la base du taux de revenu horaire.

Produire et commercialiser de la viande ovine en circuits courts : peu de transformation et de réelles plus-values.

Vente en vif, en carcasse, ou d'animaux découpés vendus sous forme de colis ou au détail, le type de produit ovin commercialisé est très corrélé avec le mode et les circuits de commercialisation. L'approche des temps de travaux apparait essentielle dans la rentabilité de l'atelier circuit court ovine, malgré des impacts moins sensibles que pour les bovins. L'activité en circuits courts est génératrice d'une part substantielle de chiffre d'affaires et de résultat. Cette valorisation est la mieux potentialisée chez les éleveurs les plus récemment impliqués en circuits courts qui se spécialisent dans la viande découpée.

Conclusion

Ce projet a constitué un pari ambitieux au regard du nombre et de la diversité des partenaires impliqués, du nombre de filières traitées ainsi que de l'ampleur des enquêtes réalisées. Il a généré des apports conséquents sur le plan de la connaissance du travail, de la commercialisation, de la diversité et des innovations. Il a permis de construire des méthodes communes et de mettre en lumière des enjeux renouvelés, notamment sur la nécessité de prise en compte et de compréhension des stratégies des agriculteurs en circuits courts. Avec des données remarquables (uniques dans leur précision et sur l'objet circuits courts), le bilan méthodologique est globalement positif mais avec des fragilités et des pistes à approfondir : le travail en commun a entraîné des débats et choix collectifs mais aussi individuels, des arbitrages et des consensus pas toujours clairement partagés. La clarté et donc la robustesse des indicateurs et des raisonnements ont pu en pâtir. Le processus de production des résultats a pu être complexe (questions nouvelles, relectures nécessaires). Une grande partie du matériau, notamment discursif, n'a pu être que peu exploité de manière systématique par manque de temps, de ressources humaines allouées et de compétences dédiées (retranscriptions aléatoires), mais aussi du fait de la grande diversité de significations que recouvre la notion de références selon les organismes et donc d'intérêt pour les questions traitant du sens donné par les agriculteurs à leurs activités et à leurs projets. Cette diversité révèle des "épistémologies" différenciées, plus ou moins axées sur les approches quantitatives, appuyées sur des études en nombres et des statistiques, voire des modèles prescriptifs à suivre, ou contraire sur des approches très fines, micro-fondées dans une perspective plus compréhensive, dans laquelle la recherche de relations causales directes s'avère finalement peu pertinente pour l'analyse. Les performances dans leur pluralité dégagées par les petites fermes, et les nouveaux modèles émergents notamment en maraîchage, éclairent également les spécificités des petites fermes, et invitent, à l'instar des entreprises des autres secteurs, à les appréhender en tant que telles et non comme des grandes exploitations en miniature (Marschenay, 2003), à l'aide de méthodologies qui mobilisent conjointement des outils quantitatifs et qualitatifs. Ces enseignements sont intégrés dans le Casdar SMART auquel l'INRA-UMR Innovation contribue sur son volet socio-économique. Un partenariat est également en cours de construction avec le Casdar

MAGPRO (Magasins de producteurs) pour l'exploitation des données spécifiques aux fermes mobilisant ce mode de commercialisation. Avec ces éléments qui sont autant d'enseignements pour la production de références, mais aussi pour les projets réunissant une grande diversité de partenaires, ce projet a permis une avancée très importante pour les porteurs de projet et les institutions qui les accompagnent. Il apporte une compréhension et une description plus dynamiques des phénomènes observés à poursuivre. Il amène également à renouveler les questionnements de recherche relatifs aux modalités de coexistence au sein des mondes agricoles (Hervieu et Purseigle, 2015) et des systèmes alimentaires (Fournier et Touzard, 2014) d'une pluralité de profils d'exploitants, de logiques, de motivations et insérées dans une diversité de réseaux socio-professionnels et personnels susceptibles d'influer sur leurs stratégies et sur les performances plurielles de leurs exploitations (Bellec-Gauche et Chiffolleau, 2016). Des réflexions restent à mener plus spécifiquement sur la formation des agriculteurs et des agents de développement en termes notamment de marketing mais aussi de management stratégique, domaine jusqu'ici peu pris en compte dans l'analyse des projets et l'accompagnement, mais tout récemment intégré dans la refonte du référentiel du BTS ACSE et paradoxalement peu présent voire absent des formations liées au parcours à l'installation.

Références bibliographiques :

- Amemiya H., dir., 2007. L'Agriculture participative. Dynamiques bretonnes de la vente directe, Rennes, PUR.
- Bellec-Gauche A., Chiffolleau Y., 2016. La construction de stratégies et de performances dans les circuits courts alimentaires : entre encastrement relationnel et gestionnaire. RaEStud, Revue d'Etudes en Agriculture et Environnement. A paraître.
- Bon N., Aubrée P., Hérault C., 2010. Diversité des logiques de travail dans les exploitations maraîchères en circuits courts – 4ème journée de recherche en sciences sociales (9 et 10 novembre)
- Capt, D., Chiffolleau, Y., Gauche, A., 2011. Elaboration d'un référentiel technico-économique dans le domaine des circuits courts de commercialisation. Partie 1: Cadre d'analyse, méthodologie et synthèse des résultats légumes et produits laitiers en circuits courts. Rapport final d'étude au Ministère chargé de l'Agriculture (MAAPRAT) - 157 p. <http://prodinra.inra.fr/record/162944>
- Capt, D., Gervreau, G., Leseigneur, A., Diallo, A. 2011. Elaboration d'un référentiel technico-économique dans le domaine des circuits courts de commercialisation. Partie 2: Exploitations bovines laitières en circuits courts: diversité, localisation et approche des performances. Rapport final d'étude au Ministère chargé de l'Agriculture (MAAPRAT) - 150 p. <http://prodinra.inra.fr/record/166779>
- Deverre C., Lamine C., 2010. Les systèmes agroalimentaires alternatifs. Une revue de travaux anglophones en sciences sociales, *Economie Rurale*, 317, 57-73.
- Dedieu, B., Laurent, C., Mundler, P., 1999. Organisation du travail dans les systèmes d'activités complexes [Intérêt et limites de la méthode Bilan Travail]. *Economie Rurale*, 253 (1), 28-35.
- Chaffotte, L., Chiffolleau, Y., 2007. Vente directe et circuits courts: évaluations, définitions et typologie. Les Cahiers de l'Observatoire CROC, INRA, Montpellier, (1), 8.
- Chiffolleau Y., 2008. Les circuits courts de commercialisation en agriculture : diversité et enjeux pour le développement durable - Educagri Editions, 21-30
- Couzy C., Dockes A.C., 2008. Are farmers business people? Highlighting transformations in the profession of farmers in France. *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 6(3), 407-420.
- Fournier S., Touzard J.-M., 2014. La complexité des systèmes alimentaires : un atout pour la sécurité alimentaire ? *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [Online], 14, 1, mai 2014, URL : <http://vertigo.revues.org/14840>
- Gauche A., Chiffolleau Y., Prévost B., Touzard J. M., Tozanli S., 2011. Elaboration d'un référentiel technico-économique dans le domaine des circuits courts de commercialisation. Partie 3: Exploitations

marâchères en circuits courts: diversité des modèles et approche des performances. Rapport final d'étude au Ministère chargé de l'Agriculture (MAAPRAT) - 172 p. <http://prodinra.inra.fr/record/183282>

Goodman D., 2003. The quality "turn" and alternative food practices – Reflections and agenda. Editorial. *Journal of Rural Sociology*, 19, 1-7

Hervieu B., Purseigle F., 2015. The sociology of agricultural worlds: from a sociology of change to a sociology of coexistence. *Revue d'Études en Agriculture et Environnement*, 96 (1), 59-90.

Knickel K., Brunori G., Rand S., Proost J., 2008. Towards a better understanding of innovation processes in agriculture and rural development: From linear models to systemic approaches. *Journal of agricultural Education and Extension*, 15(2), 131-146.

Landais E., 1996. Typologies d'exploitations agricoles. Nouvelles questions, nouvelles méthodes. *Economie Rurale*, 236 (1), 3-15.

Marchesnay M., 2003. La petite entreprise: sortir de l'ignorance. *Revue française de gestion*, 3, 107-118.

Marechal G. (Ed.), 2008. Les circuits courts alimentaires. Bien Manger dans les territoires - Editions Educagri.

Maréchal G., Spanu A., 2010. Les circuits courts favorisent-ils l'adoption de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement. *Courrier de l'environnement de l'INRA*, 59, 33-46.

Morel K., Léger F., 2015. Comment aborder les choix stratégiques des paysans alternatifs? Le cas des microfermes marâchères biologiques en France. <hal-01165181v5>

Renting H., Marsden T., Banks J., 2003. Understanding alternative food networks – Exploring the role of short food supply chains in rural development. *Environment and Planning* 35, 393-411

Cet article est publié sous la licence Creative Commons (CC BY-NC-ND 3.0)



<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>

Pour la citation et la reproduction de cet article, mentionner obligatoirement le titre de l'article, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue « Innovations Agronomiques », la date de sa publication, et son URL)